
Sentier - découverte

Entre pierres et racines



Givisiez au fil du temps...

Nous vous invitons à visiter Givisiez en suivant son sentier - découverte.

Temps du parcours : 2 heures environ



HISTOIRE

D'origine millénaire, Givisiez fut colonisée dès l'époque gallo-romaine. Nommée Jubindus, elle devint Juvinsie, Gevisiez et finalement Givisiez au travers des âges.

En 1290, Guillaume d'Englisberg vendit le territoire de Givisiez à Pierre Cortaneir et Pierre Mercier. C'est au cours du 15e s. que la famille Davrie acquit en dot la seigneurie de Givisiez.

Chacun des trois siècles suivants vit la construction d'un château : Le Manoir (1539), le château de Boccard (1660) et le château d'Affry (1703).

En 1869, Givisiez ne comptait encore, pratiquement, que des châteaux et des maisons de maître avec leurs fermes.

Au 19e s., la vie sociale à Givisiez fut fort brillante : on surnommait les trois châteaux « le petit Versailles » ou « le trianon fribourgeois ».

En 1812, la paroisse construisit la première école qui fut reconstruite en 1906 suite à un incendie. Ce bâtiment abrite actuellement l'administration communale.

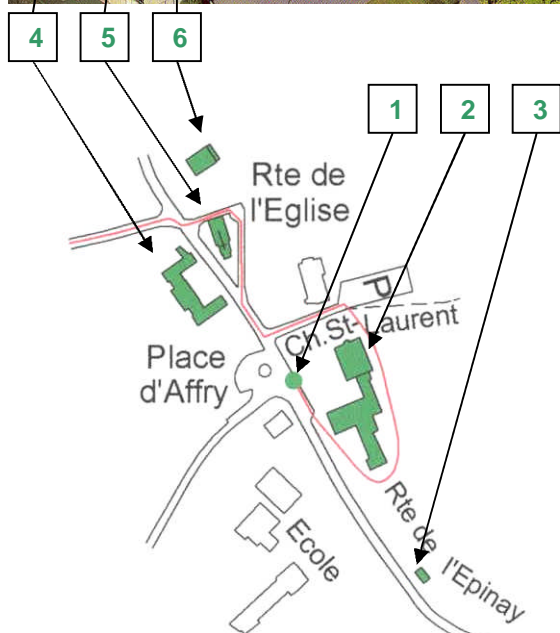
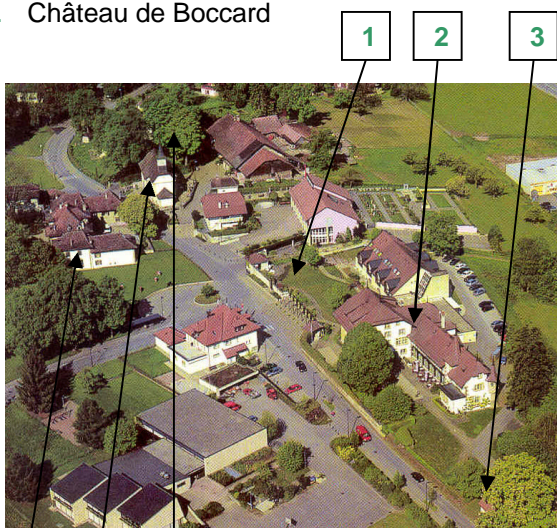
Au début du 20e s., l'arrivée de congrégations religieuses, puis le Tir fédéral de 1934, marquèrent quelques étapes significatives du développement du village. En 1951, sous l'impulsion du syndic Robert Stalder, Givisiez fut l'une des premières communes du canton – voire du pays – à se doter d'un plan d'aménagement local. Les options essentielles de ce plan, demeurent encore valables aujourd'hui.

Aujourd'hui, Givisiez offre plusieurs facettes :

- un centre du village réaménagé, trait d'union entre passé et présent,
- un accueil chaleureux pour toutes les générations, tradition perpétuée par de nombreuses institutions,
- une vie culturelle animée : théâtre, danse, peinture et musique,
- des activités sportives variées,
- une zone industrielle en pleine expansion.

Givisiez est un village où il fait bon vivre !

1. Bas-relief de l'artiste Marcello
2. Le Manoir
3. Four banal
4. Château d'Affry
5. Eglise St Laurent
6. Château de Bocard



Bonne promenade et beaucoup de plaisir à chacun.

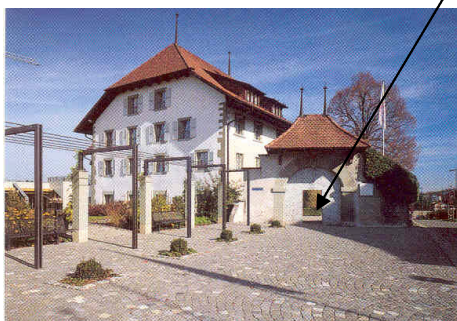
1. Bas-relief de l'artiste Marcello



Portrait de la comtesse Mathilde de Cessole (1870)

Adèle d'Affry, duchesse Colonna de Castiglione (1836-1879), plus connue sous le nom de Marcello, fut une artiste de renom. Ses peintures et sculptures furent présentées dans toute l'Europe et « La Pythie » trône à l'Opéra de Paris. Son atelier est conservé intact dans l'aile ouest du Château d'Affry. Sa tombe se trouve dans le cimetière de Givisiez, au sud de l'église.

Vous êtes invités à franchir le portail



2. Le Manoir et son jardin

Vers 1539, François d'Affry (1495-1572) fit construire le grand château d'Affry (appelé aujourd'hui Le Manoir) sur les fondations d'une ancienne forteresse. Le portail date de 1644 et la tourelle de la seconde moitié du 17^e s. Dès 1903, le Manoir est occupé successivement par diverses congrégations religieuses qui en font un petit séminaire puis une maison de repos et de convalescence. Depuis 1990, la Fondation du Manoir accueille des personnes âgées.

Au fond du jardin vous découvrez

3. Le four banal



Ce four banal* datant de 1722 était encore utilisé en 1960. Il n'a gardé qu'une trace de son utilisation, une poutre noircie. Aujourd'hui, il ne reste que la structure externe. La couverture du toit a été refaite suite à l'ouragan Lothar. Lors des intempéries, une branche du majestueux marronnier voisin avait ouvert une brèche dans la toiture.

*appartenant au suzerain, commun aux habitants du village



Ensuite, en longeant le nord du Manoir, vous pouvez admirer les peintures gothiques du sous-toit de la façade rénovée en 1988-90.



Vous apercevez au nord-est la découpe dans le bois de la Faye.

A l'occasion du Tir Fédéral de 1934, les tireurs installés au bas de la Verna visaient, par-dessus la voie ferrée, les cibles placées sur le coteau. Les trains à vapeur devaient stopper leur panache de fumée pour ne pas obstruer la ligne de tir. Les festivités incluaient de nombreuses attractions foraines, un festival monté par J. Bovet (musique), P. Bondallaz (textes) et A. Cingria (décors). L'imposante halle des fêtes se trouvait à Beauséjour.

Au bout du chemin, vous arrivez face au château d'Affry.

4. Château d'Affry

Ce château est une demeure privée que vous pouvez admirer depuis la grille.



Anciennement appelé « le petit château », le château d'Affry a été érigé par Nicolas Alexandre d'Affry et son épouse Marie Ursule Tardy en 1703.

Vous remarquez notamment les magnifiques sous-toits peints.

Le style « maison de campagne » marque l'évolution artistique du canton, grâce aux goûts et aux relations du commanditaire.

Le château d'Affry était une résidence d'été de Louis-Auguste Augustin, premier comte d'Affry, ambassadeur auprès des Etats Généraux des Provinces Unies sous Louis XV et colonel du régiment des Gardes-Suisses sous Louis XVI.

Le château doit surtout sa renommée à Louis Auguste Philippe, deuxième comte d'Affry, nommé premier landaman de Suisse en 1803, qui reçut des mains du Premier Consul Napoléon l'acte de médiation.

Une plaque, posée en 2003 contre le mur du petit château, commémore cet événement.

Adèle d'Affry, arrière petite-fille du landaman, peintre et sculpteur de talent, connue sous le nom de Marcello, résida régulièrement au château où elle avait son atelier.

Vous contournez ensuite l'église par le nord.

5. Eglise St Laurent



Paulus Nader, architecte et tailleur de pierre, a dressé les plans et entrepris la construction de l'église vers 1770 en collaboration avec Jakob Jungo de Guin.

L'église est dédiée à St Laurent. Joseph Sutter a peint le maître-autel évoquant le martyr du

saint. Il a également créé la fresque du chœur, passablement retouchée et signée par Peter Neumann en 1894. Les pièces maîtresses de l'ornement intérieur sont la Pietà de Hans Geiler et la peinture représentant St Nicolas de Flüe. Celle-ci est une des plus ancienne connue à ce jour (~ 1550). L'église, agrandie et restaurée en 1936 par l'architecte Albert Cuony, présente l'Assomption, vitrail de la nef réalisé en 1952 par Bernard Schorderet. Les autres vitraux du même artiste sont ultérieurs.

6. Château de Bocard

Ce château est également une demeure privée que vous pouvez admirer depuis la grille.



Un relief rectangulaire en molasse surmonte l'entrée. Il est gravé aux armes de la famille « de Praroman » et porte la date de 1660.

Le château fut la propriété de la famille von der Weid pendant quelques décennies. Mais au milieu du 19^e s., le Baron Philippe de Praroman le racheta. En

1911, la famille de Bocard en hérita.

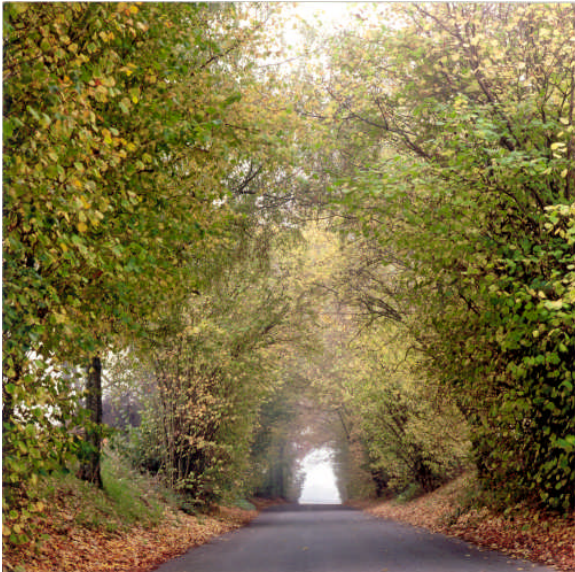
De l'autre côté, le chemin du Recoulet vous invite à parcourir le sentier - nature.

NATURE



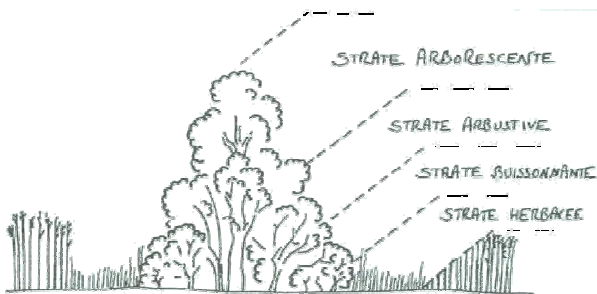
A votre gauche, dans le parc, vous devinez l'allée qui menait du château au Guintzet. Votre route passe ensuite sous

7. La haie du Recoulet



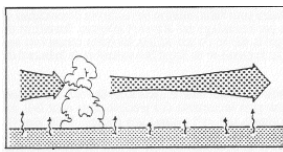
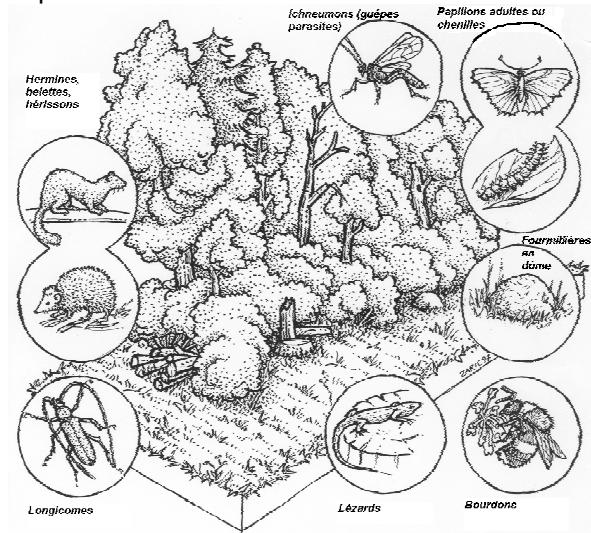
Qu'est-ce qu'une haie ?

C'est une bande boisée dense, séparée de la forêt, très utile comme lien entre divers milieux. Elle héberge un grand nombre d'espèces animales et végétales. Son intégration dans un réseau (ruisseau, marais, ...) est le garant de sa variété et de son équilibre écologique.

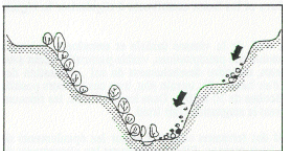


Rôle et valeur des haies

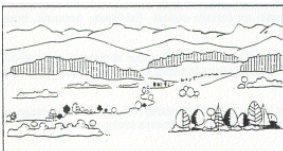
Les haies sont le biotope de nombreux animaux et plantes.



Les haies freinent le vent, réduisent l'érosion éolienne, protègent les cultures et réduisent l'évaporation du sol.



Les haies empêchent les glissements de terre et de neige. Les rives boisées consolident le terrain.



Les haies, bosquets et boqueteaux embellissent le paysage. Les haies sont les témoins d'anciens paysages cultivés.

Quittant la route, vous cheminez vers le Bois de Moncor.

La gestion forestière d'antan : du chêne à l'épicéa

Au 19^{ème} siècle, la gestion des forêts communales se résumait à des coupes de bois sur de larges surfaces, dites « coupes rases ». Après les travaux d'exploitation, la reconstitution était assurée par la plantation d'épicéas, ce qui provoqua un fort enrésinement de la forêt, au détriment des feuillus.



En 1947 déjà, l'aménagiste Hubert Corboud jugeait cette pratique dangereuse à long terme : « En effet, à la station de Moncor devrait correspondre une forêt feuillue mélangée... Il est donc grand temps d'enrayer cette propagation des résineux et de faire intervenir l'action bienfaisante des feuillus qui sont les seuls à pouvoir conserver et augmenter toute la valeur d'un sol forestier ».

L'histoire nous dira que ces sages conseils n'ont été jusqu'à ce jour que peu pratiqués. Les plantations massives d'épicéas se poursuivirent encore jusqu'aux années 80 du siècle passé, l'économie ayant pris le dessus sur l'écologie.

L'ouragan Lothar de 1999, qui a principalement détruit des peuplements résineux, représente une opportunité unique d'inverser cette fâcheuse tendance notamment par la plantation de chênes.

8. Après la tempête, le renouveau forestier

Les 26 et 27 décembre 1999, les tempêtes de vent ont abattu environ 1'400 m³ de bois appartenant à la commune. Plus de 4 hectares de forêts ont ainsi été détruits, l'équivalent de huit terrains de football.



Depuis, sur ces surfaces dévastées, la forêt s'est développée de manière extraordinaire. Dans ce fouillis végétal apparaissent déjà de jeunes arbres issus de la régénération naturelle. Disséminés par le vent, les oiseaux et les écureuils, glands, fâines, samares et autres graines ont ainsi donné vie à de nouveaux sujets. Les feuillus sortent grands vainqueurs de cette course à la reforestation. Le hêtre, le frêne mais aussi l'érable trônent fièrement au milieu des surfaces naguère renversées. Toutefois, certains secteurs soumis à la très forte concurrence de la ronce ont dû être plantés. Le chêne mais aussi le merisier ont ainsi été introduits. Ce petit coup de pouce du forestier permet d'accélérer le processus de recolonisation et de favoriser des espèces d'arbres précieuses et moins concurrentielles face à la végétation herbacée et buissonnante. Il s'agira désormais de soigner ces jeunes tiges par la pratique d'éclaircies régulières permettant aux plus beaux individus de développer leur couronne, gage de vitalité et de santé. Certains devront donc être coupés au profit d'éléments plus robustes et vigoureux, la

finalité étant de produire des arbres à la couronne bien développée, garants d'une bonne stabilité notamment face aux tempêtes de vent.



Ces travaux de soins à la jeune forêt se poursuivront encore pendant une trentaine d'années. Par la suite, les éclaircies pratiquées tous les 10 à 15 ans permettront de produire du bois-énergie destiné à la confection de bûches mais aussi de plaquettes ou copeaux utilisés à l'alimentation de centrales de chauffage. Le bois d'œuvre destiné à la scierie pour la production de planches et poutres débutera dans une cinquantaine d'années. Le processus forestier est difficilement concevable à l'échelle humaine. Patience et humilité face à ce milieu sont donc les maîtres mots.

Rôles de la forêt

Le législateur a défini 3 rôles principaux qui sont assignés à la forêt :

Le rôle de protection : la forêt joue un rôle important dans la lutte contre les éléments naturels (avalanches, chutes de pierre). Elle régule le régime des eaux, nous protège du vent et, élément non négligeable à notre époque, elle épure l'air (poumon vert). La lutte contre la propagation du bruit lui est aussi dévolue. De plus, elle représente un lieu de refuge pour la faune dans un espace toujours plus urbanisé.

Le rôle de production : mise en danger ces dernières années par une surproduction due à Lothar, aux bostryches et à une situation économique défavorable, la production de bois doit pourtant être maintenue. Ceci pour éviter que la santé de nos forêts ne se détériore et ne compromette ses autres fonctions. On peut signaler que la cueillette des baies et des champignons ainsi que la chasse, aujourd'hui économiquement insignifiantes, sont plutôt à classer dans la rubrique suivante.



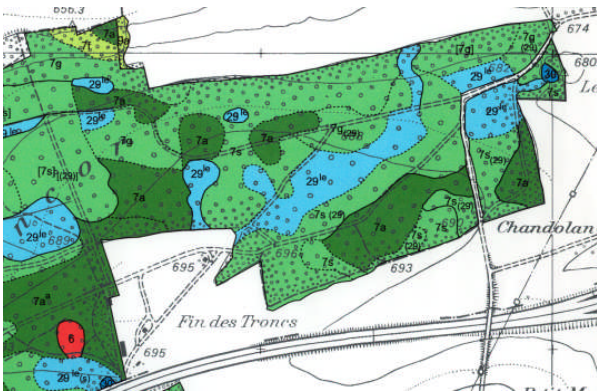
Le rôle social : la forêt a une fonction prépondérante dans nos loisirs. La forte fréquentation de nos forêts par les joggeurs, promeneurs, et cyclistes en est la preuve.

Nos forêts ont aussi un rôle à jouer dans la variété de nos paysages.

Une forêt « les pieds dans l'eau »

La forêt communale est composée essentiellement de hêtraies, frênaies à ormes ou encore plus rares frênaies à merisiers à grappes. Ces appellations techniques décrivent les types de forêt ou associations végétales qui pousseraient de manière naturelle dans ce massif forestier. Elles se caractérisent toutes par des sols humides voire gorgés d'eau. Les forêts de hêtres (hêtraies) apprécient les sols frais ou légèrement humides alors que celles de frênes (frênaies) ont besoin de plus d'eau.

Ces indications permettent de choisir et de favoriser les arbres adaptés aux différents milieux. En effet, chaque espèce végétale ne croît pas en un lieu par hasard, mais aux emplacements qui répondent à ses besoins en eau, lumière, chaleur et éléments nutritifs. Une association végétale est caractérisée par plusieurs espèces qui ont des exigences similaires ; on les retrouve donc ensemble sur les lieux offrant les mêmes conditions de croissance. La forêt communale compte un peu moins de dix associations végétales différentes.



La carte ci-dessus illustre les associations forestières présentes dans la forêt communale. Les surfaces bleues et vert clair indiquent les secteurs les plus humides qui seraient naturellement composés essentiellement de frênes mais aussi d'érables, merisiers, ormes ou encore de vernes (aulnes). Les secteurs en vert foncé, moins humides, feraient place principalement aux hêtres et chênes.



L'INSTANT BOTANIQUE

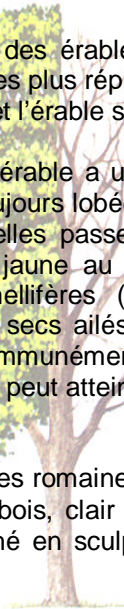
Parmi les nombreuses essences présentes dans cette forêt, vous pouvez reconnaître notamment :

Erable (Acer)

Origine : la famille des érables est très vaste. Les deux espèces les plus répandues chez nous sont l'érable plane et l'érable sycomore.

Caractéristiques : l'érable a un feuillage caduc. Ses feuilles sont toujours lobées et en automne, avant de tomber, elles passent par toutes les nuances allant du jaune au rouge. Les fleurs sont petites et mellifères (elles attirent les abeilles). Les fruits secs ailés (samares) collés par deux, sont communément appelés « hélicoptères ». L'érable peut atteindre 500 ans et 35 m de hauteur.

Utilisation : les lances romaines étaient en *Acer*, d'où « acéré ». Le bois, clair et à grain fin, est également recherché en sculpture, ébénisterie, lutherie et tournage.



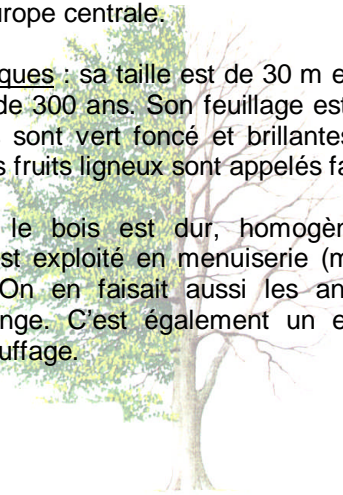
Hêtre, fayard ou foyard (Fagus)



Origine : Europe centrale.

Caractéristiques : sa taille est de 30 m et sa durée de vie de 300 ans. Son feuillage est caduc. Les feuilles sont vert foncé et brillantes sur le dessus. Ses fruits ligneux sont appelés faines.

Utilisation : le bois est dur, homogène, peu souple. Il est exploité en menuiserie (meubles, parquets). On en faisait aussi les anciennes pinces à linge. C'est également un excellent bois de chauffage.

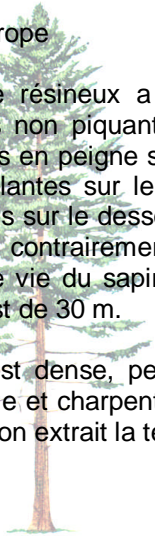


Sapin blanc (Abies alba)

Origine : nord de l'Europe

Caractéristiques : ce résineux a des aiguilles persistantes, aplaties non piquantes, de 3 à 4 cm, molles, disposées en peigne sur le rameau. Elles sont vertes brillantes sur le dessus avec deux bandes blanches sur le dessous. Son fruit, le cône est dressé, contrairement à celui de l'épicéa. La durée de vie du sapin avoisine les 500 ans et sa taille est de 30 m.

Utilisation : le bois est dense, peu résineux. Il est utilisé en papeterie et charpente. C'est de la résine du sapin que l'on extrait la térébenthine.



Epicéa (*Picea abies*)



Origine : l'épicéa est largement répandu dans l'hémisphère nord.

Caractéristiques : sa taille est de 30 m, voire exceptionnellement 50 m. Ce résineux a des aiguilles persistantes, de 2 à 3 cm, quadrangulaires, piquantes, disposées en brosse sur le rameau. Son fruit, le cône est pendant, contrairement à celui du sapin. En montagne, il peut vivre jusqu'à 300 ans.

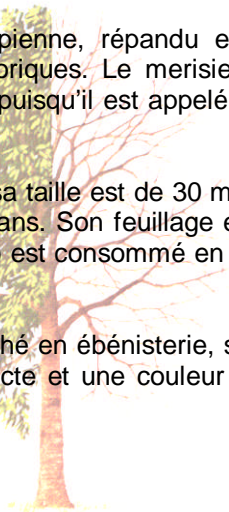
Utilisation : ce bois, de faible densité mais résistant, facile à travailler, est avantageux pour les travaux de charpente en raison de la régularité de son tronc. La partie haute du fût est utilisée pour la lutherie. Il fournit également une pâte tendre dotée de fibres longues appréciées pour la papeterie.

Merisier ou cerisier sauvage (*Prunus avium*)

Origine : mer Caspienne, répandu en Europe aux temps préhistoriques. Le merisier est très proche du cerisier puisqu'il est appelé aussi cerisier sauvage.

Caractéristiques : sa taille est de 30 m et sa durée de vie de 120 ans. Son feuillage est caduc, son fruit (la merise) est consommé en confitures et en eau-de-vie.

Utilisation : recherché en ébénisterie, son bois a une texture compacte et une couleur brun rougeâtre.



Chêne (Quercus)



Origine : le chêne compte plus de 700 espèces. Les plus répandues en Europe sont le chêne pédonculé et le chêne rouvre.

Caractéristiques : sa taille est de 40 à 50 m. Les feuilles sont caduques. Son fruit est un akène (le gland). Un chêne adulte peut en produire jusqu'à 50'000, suivant les années. Le chêne fructifie tard, vers 50 ans, mais sa durée de vie peut atteindre 1'100 ans.

Utilisation : le bois de chêne est très apprécié des sculpteurs. En vieillissant, il durcit empêchant les vers de s'y loger. Il est le plus dur et le plus durable des bois européens. C'est aussi un excellent bois pour la charpente, les traverses de chemin de fer. On en fait également des tonneaux du fait de la présence de tanin.

Aulne ou verne (Alnus)

Origine : Europe du Sud.

Caractéristiques : de croissance lente, il atteint 30 m. Sa durée de vie est de 150 ans. Son feuillage est caduc, il porte toute l'année des petits cônes brun foncé. L'écorce gris noirâtre se fissure par plaques. Il préfère les milieux humides.

Utilisation : l'aulne est planté dans des zones humides. Il sert à assécher le terrain. Son bois est léger et tendre mais il tend à se fendre. De l'écorce et des rameaux, on extrayait la teinture noire des feutres.



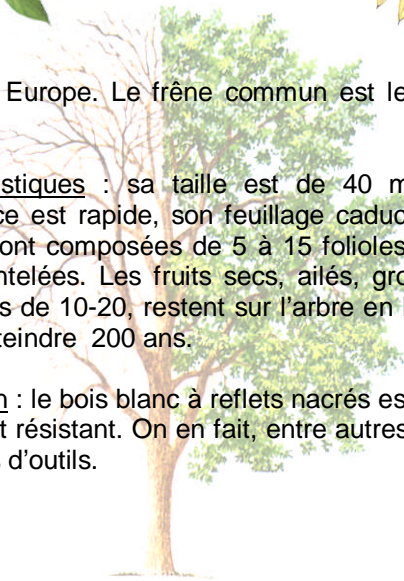
Frêne (Fraxinus)



Origine : Europe. Le frêne commun est le plus répandu.

Caractéristiques : sa taille est de 40 m. Sa croissance est rapide, son feuillage caduc. Les feuilles sont composées de 5 à 15 folioles finement dentelées. Les fruits secs, ailés, groupés en touffes de 10-20, restent sur l'arbre en hiver. Il peut atteindre 200 ans.

Utilisation : le bois blanc à reflets nacrés est dur, flexible et résistant. On en fait, entre autres, des manches d'outils.



Bouleau (Betula)

Origine : Europe du Nord.

Caractéristiques : le bouleau a une durée de vie de 100 ans. Son feuillage est caduc. Le bouleau fleurit vers 20 à 30 ans et peut atteindre 30 m de hauteur.

Utilisation : son bois, léger et uniforme, sert en plaquage et en menuiserie. Le bouleau est intéressant pour tout ce qui est bois de pliage : une fois plié à la vapeur, il garde aisément sa forme. On en fait aussi des bâtons à glace. Il sert également de bois de cheminée.



Hôtes de nos bois

Le bois de Moncor fait partie de la réserve* du Grand-Fribourg : elle abrite une faune très riche. *Lors de votre promenade, peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir quelques hôtes de la forêt.* Mais leur méfiance, leur très grande rapidité les rendent difficilement observables.

Mammifères :

Renard, lièvre, chevreuil, écureuil, blaireau, hérisson, fouine, hermine, belette, mulot, taupe, souris, rat.

Oiseaux :

Le cercle ornithologique de Fribourg a recensé 65 espèces d'oiseaux nicheurs sur la zone traversée par le parcours. Notamment :

Rapaces diurnes : buse, faucon crécerelle, épervier, milan noir, milan royal, autour des palombes...

Rapaces nocturnes : hibou moyen-duc, chouette effraie, chouette hulotte...

Passereaux : rouge-gorge, mésange, grive, alouette, pouillot, hirondelle, martinet, merle, moineau, pinson, roitelet...



Autres :

Sans oublier grenouille, crapaud, lézard, orvet et divers insectes.

* La chasse y est interdite; ponctuellement le garde-chasse procède à des tirs de régulation.

Illustrations

Photos

- ◇ Noël Aeby, Senèdes
- ◇ Albert Bürke, Givisiez (p. 13)
- ◇ Lionel Page, Givisiez (p. 14)

Graphiques

- ◇ La plantation des haies et l'amélioration de leur valeur biologique, Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Lausanne, Gilles Mulhauser (p. 10)
- ◇ Clé d'appréciation de la qualité biologique - Haies et bandes herbeuses, SRVA, Nikola Zaric (p. 11)
- ◇ La haie, Pro Natura (p. 11)
- ◇ Service des forêts et de la faune du Canton de Fribourg, carte des stations forestières (p. 16)

Dessins

- ◇ Pécub, Aubonne
- ◇ Le multiguide nature de tous les arbres d'Europe, Edition Bordas, Paris, 1982, C. J. Humphries, J. R. Press, D. A. Sutton (p. 17 à 21)

Sources

- ◇ Frédéric Schneider, Service des forêts et de la faune de l'Etat de Fribourg
- ◇ Andrey Georges et Czouz-Tornare Alain-Jacques. Louis d'Affry, Ed. Slatkine, Genève, 2003
- ◇ De Diesbach Belleruche Benoît. La famille d'Affry. Intermède Belleruche, Fribourg, 2003
- ◇ MGA. Waeber Louis. Eglises et chapelles du canton de Fribourg. Edition Saint-Paul, Fribourg
- ◇ Site internet <http://les.arbres.free.fr>
- ◇ Site internet <http://wikipedia.org>



Nombreuses sont les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce sentier-découverte. Que chacune d'elles se reconnaisse et reçoive nos chaleureux remerciements.

"Nous ne sommes pas héritiers de la terre laissée par nos ancêtres, mais locataires de celle de nos enfants."

St Exupéry



**Commission de l'environnement
de la Commune de Givisiez :**

automne 2005 (1^{er} édition)
printemps 2013 (2^{ème} édition)